

BIBLIOGRAPHIE.

LES DIABLES BLEUS, nouvelles poésies, par Joséphin SOULARY, un joli volume, édition Louis Perrin. — Paris, Alphonse Lemerre, éditeur. — A Lyon, chez Méra, rue de Lyon, 15 (ancienne rue Impériale).

Au premier rang des illustrations de notre Parnasse, la France possède un grand et bien sympathique poète, éminemment gaulois, dont les œuvres, ciselées avec amour, ont une exquise beauté, une rare perfection. Assurément, vous avez nommé, tout de suite, M. Joséphin Souлары, le noble auteur des *Sonnets*, — j'allais dire le roi, le véritable roi des sonnets, car ce titre lui appartient par droit de légitime conquête. On peut dire que c'est lui qui a le mieux compris le génie de notre langue. Ses nombreux admirateurs, — et qui ne l'admirerait pas? — ont salué mille fois l'apparition d'un nouvel ouvrage que sa glorieuse plume a signé.

Les Diables bleus? quel bonheur que ma demeure soit hantée par de si jolis démons! Des démons gentils à croquer, de sémillants lutins pleins d'esprit, de grâce, d'amabilité, et aussi de pensées profondes, sous une forme adorable. Ah! vraiment, ils m'ont ensorcelée. J'en suis tellement ravie que cela me ferait presque oublier une crainte qui se présente devant moi comme pour me dire : — Halte-là? —

Sans doute, je commets une imprudence en osant parler, dans cette bonne *Revue*, du livre charmant d'un aussi grand poète. On pensera, avec raison, que je ne suis point assez compétente et que c'est mal à ma plume de vouloir s'aventurer dans les hautes régions de la littérature.